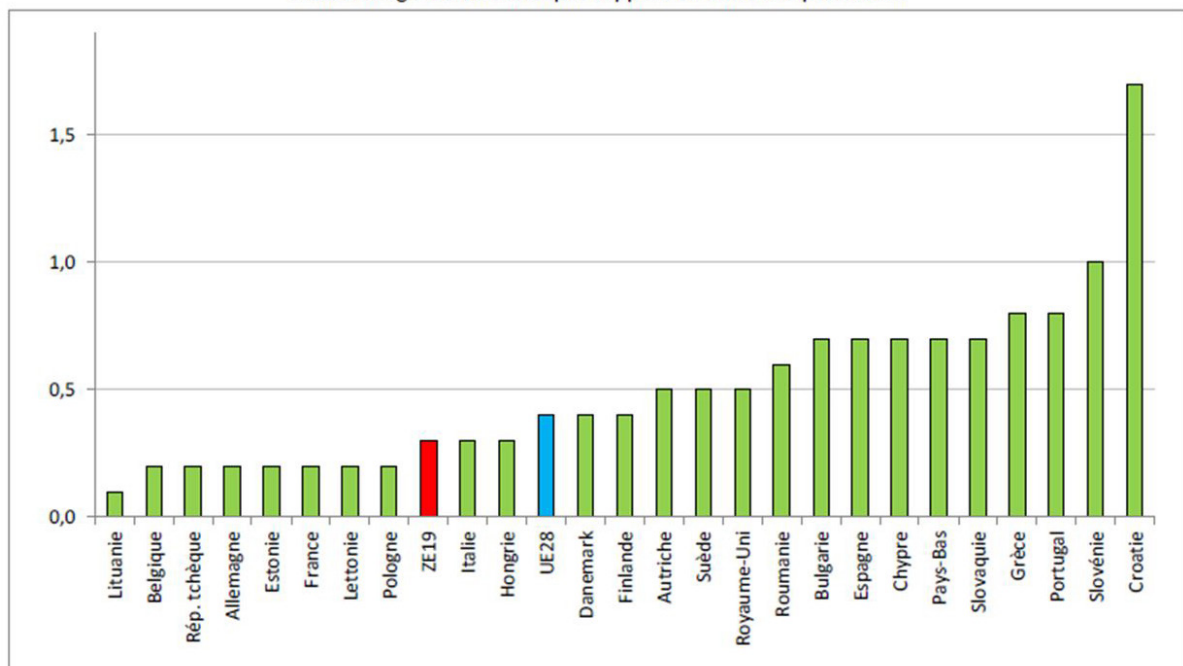




1) Conjoncture internationale

Au troisième trimestre 2016, la croissance européenne s'est poursuivie à un niveau très modéré. En effet, selon Eurostat, le PIB corrigé des variations saisonnières a progressé de 0,3% dans la zone euro et de 0,4% dans l'UE28 par rapport au trimestre précédent (voir graphique). Ce sont la Croatie (+1,7%), la Slovénie (+1,0%), la Grèce et le Portugal (+0,8%) qui ont enregistré les taux de croissance les plus élevés par rapport au trimestre précédent, alors que la Belgique et la Lituanie se retrouvent en queue de peloton.

Taux de croissance du PIB au troisième trimestre 2016
Pourcentage de variation par rapport au trimestre précédent



Irlande, Luxembourg et Malte: données non disponibles pour le troisième trimestre 2016.

Source : Eurostat, Communiqué de presse, euroindicateurs, 244/2016 – 6 décembre 2016.

Au niveau mondial, l'OCDE a constaté une accélération de la croissance en Amérique du Nord avec 0,9% au Canada (contre -0,3% au trimestre précédent) et 0,9% aux Etats-Unis (contre 0,4% au trimestre précédent). Si la croissance s'est également accélérée en Inde (1,8% contre 1,5%), elle a ralenti dans le reste de la zone Asie-Pacifique : Australie (-0,5% contre 0,6% au trimestre précédent), en Chine (à 1,8% contre 1,9%), en Corée (0,6% contre 0,8%) et au Japon (0,3% contre 0,5%). La croissance a également ralenti au Brésil (-0,8% contre -0,4%) et en Afrique du Sud (0,1% contre 0,9%).

Selon le SECO, la croissance économique mondiale est restée modérée. Ni les turbulences sur les marchés financiers, ni le Brexit ne l'ont affectée négativement. La croissance a surtout été forte aux Etats-Unis grâce à la force du commerce extérieur et aux dépenses importantes de consommation privée. La zone euro a poursuivi sa croissance économique modérée (+0,3%) grâce à une consommation publique et privée soutenue. Cependant, étant donné la politique monétaire expansive pratiquée dans certains pays de l'UE, la demande indigène devrait stimuler la croissance à court terme.

Pour l'avenir, le SECO prévoit que le PIB augmentera aux Etats-Unis de 1,5% en 2016 à 2,2% en 2017 et 2018. Dans la zone euro, la croissance se stabilisera à 1,6% entre 2016 et 2018 (avec une baisse du PIB de l'Allemagne de 1,8% en 2016 à 1,5% en 2018). Selon les estimations du SECO, le Japon sera caractérisé par un PIB en contraction (de 0,8% en 2016 à 0,6% en 2018), la Chine également (6,6% en 2016 à 6,0% en 2018).

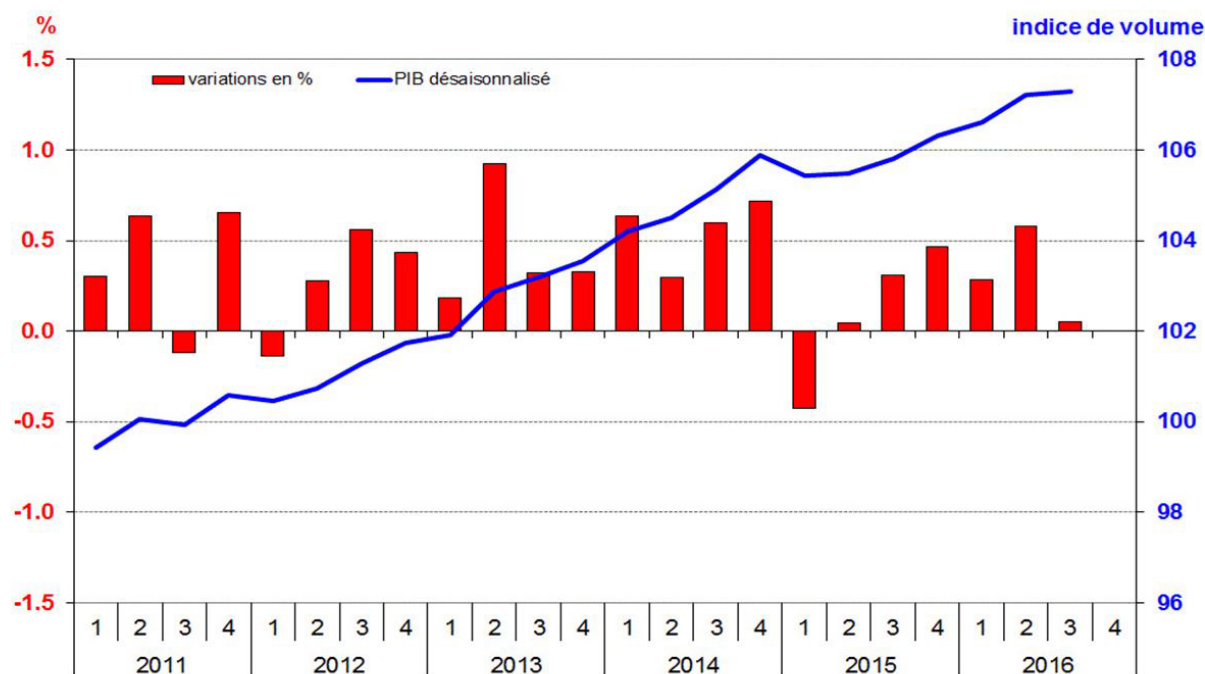


PRÉVISIONS CONJONCTURELLES

2) Conjoncture en Suisse

Au cours du troisième trimestre 2016, la croissance suisse s'est inscrite à 0% (voir graphique), en raison notamment d'une faible croissance dans presque toutes les branches axées sur le marché intérieur. Le SECO reste toutefois optimiste pour l'avenir. La conjoncture devrait se consolider et engendrer une accélération de la croissance en 2017 et 2018 (croissance du PIB de respectivement 1,8% et 1,9%). La consommation privée devrait se renforcer, ce qui constituera une aide précieuse à la croissance de l'économie helvétique. Selon le SECO, une reprise du marché du travail et une évolution modérée des salaires réels devraient donner une impulsion positive au pouvoir d'achat des ménages et aux dépenses de consommation.

PIB réel - variations en % par rapport au trimestre précédent et indice de volume



Indice de volume (2011=100), données corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires chaînés, aux prix de l'année précédente, année de référence 2010, données non annualisées.

Source : SECO (PIB estimations trimestrielles), le 2 décembre 2016.

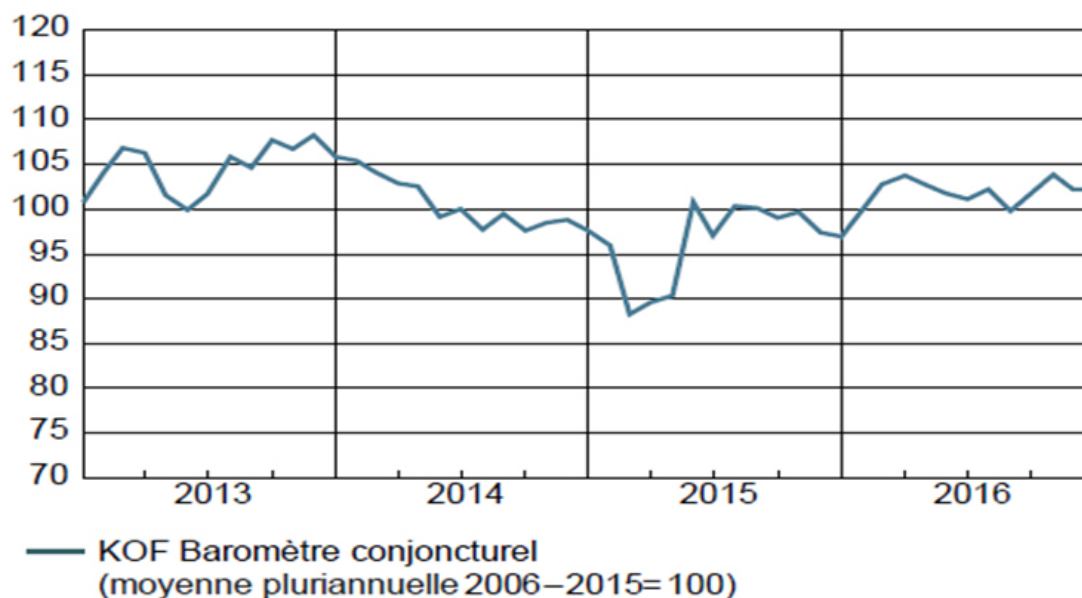
L'institut de recherche conjoncturel du KOF est un peu moins optimiste que le SECO et ne prévoit qu'une croissance du PIB suisse de 1,6% en 2017 ; les investissements productifs restent faibles en Suisse et certains secteurs de l'économie continuent de souffrir (notamment l'industrie et l'hôtellerie) de l'effet du franc fort. Le KOF estime également que le ralentissement de l'immigration pèsera sur l'emploi, avec un taux de chômage qui restera stable et une évolution des salaires modérée. Par ailleurs, le KOF ne prévoit aucun changement des taux d'intérêt à court terme.

Le baromètre conjoncturel du KOF a d'ailleurs maintenu, en décembre 2016, son niveau du mois précédent, à 102,2 points (voir graphique). Il reste toutefois légèrement au-dessus de sa moyenne à long terme.



KOF Baromètre conjoncturel

(Indice)



Source : KOF, Communiqué de presse du 23 décembre 2016, p.1.

Le SECO prévoit une croissance de l'emploi de 0,1% sur l'ensemble de l'année 2016 et l'indicateur de l'emploi du KOF est même négatif au 4ème trimestre 2016 et traduit des perspectives d'emploi nettement plus défavorables dans les banques, l'industrie, le commerce de détail et de gros ainsi que dans l'hôtellerie et les assurances.

Selon le SECO, le taux de chômage devrait se fixer aux alentours de 3,3% en moyenne annuelle. Selon les estimations prévues, l'évolution de l'emploi devrait cependant connaître une accélération en 2017 (+0,4%) et 2018 (+0,6%). Par tautologie, le taux de chômage devrait baisser, à 3,2% en 2017 et 3,1% en 2018.

Il est à relever que des risques importants pèsent sur l'évolution de la conjoncture internationale, comme le Brexit et le récent rejet du référendum constitutionnel en Italie qui laisse notamment les investisseurs dans l'incertitude. Par ailleurs, les élections prochaines en Allemagne et en France vont jouer un rôle fondamental sur l'évolution de la conjoncture en Europe, en particulier si les mouvements populistes gagnent des voix. En Suisse, une nouvelle appréciation du franc n'est ainsi pas à exclure, notamment en cas de repli économique de certains pays européens. Aux Etats-Unis, des incertitudes planent encore sur les politiques économiques qui seront pratiquées par la nouvelle administration de Donald Trump. Un renforcement du protectionnisme de l'économie américaine nuirait dans son ensemble à l'UE, y compris à la Suisse qui pourrait voir le niveau de ses exportations baisser.

Contact:

Yannic Forney, Délégué de la FER

T: + 41 58 715 31 99

E: yannic.forney@fer-ge.ch